

Eglises



«ÉCOUTE-MOI BIEN. SI UN PETIT FEU D'AMOUR DIVIN EST DÉJÀ ALLUMÉ EN TOI, NE LE MONTRE PAS TOUT DE SUITE, NE L'EXPOSE PAS AU VENT; GARDE FERMÉE LA PORTE DU FOUR, POUR NE PAS LAISSER PERDRE LA CHALEUR.»

✚ SAINT CHARLES BORROMÉE (1538-1584)

GENS D'ÉGLISE

Borromée, où es-tu?

HISTOIRE Le 4 novembre, l'Eglise célèbre la mémoire de saint Charles Borromée. A part les îles du nom de sa famille, proches du Valais, le personnage est souvent méconnu par ici. Jean-Blaise Fellay, historien et jésuite valaisan, nous en parle.



Le jésuite valaisan Jean-Blaise Fellay nous parle de saint Charles Borromée (médaillon) et de sa réforme des séminaires tout en tirant des conclusions pour aujourd'hui. RAPHAËL ZBINDEN/CATH.CH

«Saint Charles Borromée est d'abord lié au Concile de Trente (1545-1563)», explique Jean-Blaise Fellay. «A l'époque cardinal archevêque de Milan, neveu du pape, Borromée est l'homme qui va mettre en œuvre les réformes du Concile de Trente. Or, la question de la réforme du clergé et de sa formation était l'objet d'un décret important du Concile de Trente.»

Un clergé mal formé

Le problème du clergé de l'époque? «La plupart des prêtres de paroisse n'avaient aucune formation», rappelle Jean-Blaise Fellay. «Il y avait bien des facultés de théologie, mais n'y allaient que des élites aristocratiques qui devenaient docteurs en théologie... on ne les retrouvait donc pas dans les campa-

gnes. Le prêtre de paroisse, à l'époque, ne prêchait d'ailleurs pas. Cet exercice était réservé aux prêtres et religieux univer-

«Notre canton n'aura son séminaire à Sion qu'au XVIII^e siècle...»

JEAN-BLAISE FELLAY

sitaires, parfois même invités et payés par les municipalités pour les grandes fêtes.» Borromée crée donc ces lieux de formation des prêtres que sont les séminaires. Qu'en est-il du Valais? «Notre canton», répond

Jean-Blaise Fellay, «n'aura son séminaire à Sion qu'au XVIII^e siècle... et il s'en séparera d'ailleurs après le milieu du XX^e lorsque la formation théologique des prêtres passera désormais par l'université.» Mais il y a désormais un décalage entre la formation des prêtres d'aujourd'hui et les nécessités du terrain, du fait de l'affaiblissement des paroisses. Sans parler du besoin impérieux de formation affective personnelle mis en lumière par les scandales de ces dernières décennies.

Un Borromée du XXI^e siècle?

Dès lors, faudrait-il un «Borromée du XXI^e siècle» qui reforme à nouveau les séminaires? Jean-Blaise Fellay sourit: «Paradoxalement, malgré la formation universitaire, nous

n'avons plus de théologiens de la taille des Rahner, de Lubac ou Congar, qui avaient fait le concile. L'Eglise n'a plus rien à dire à la société de son temps et ne sait plus entrer en dialogue avec elle.» Le constat du jésuite est lourd mais aboutit à une certitude en forme d'espoir: «Nous devons repartir d'en-bas. C'est là que je vois la richesse de l'Eglise, dans le peuple des croyants. Il est difficile de réformer le clergé depuis le haut, il faut repartir du peuple de Dieu, par la démarche synodale. Et faire naître, à partir de communautés vivantes, des cadres, prêtres ou laïcs dont notre Eglise a besoin. C'est ce que tente notre pape François.» Borromée, où es-tu? A nos communautés d'en redessiner le visage!

VINCENT LAFARGUE

À PROPOS

A propos... des cicatrices



Le Valais s'est ému récemment de larges entailles lacérant un glacier aux abords du Cervin. Je ne m'aventure pas sur les aspects politiques, juridiques, écologiques et économiques de cet événement. Mais je voudrais élargir le débat à toutes les autres sortes de cicatrices que l'humanité impose au monde, à la création, ou s'impose à elle-même.

Lisant les articles de cette saga valaisanne et automnale, je me suis bizarrement souvenu de cette dame qui gardait les traces, suite à un accident, d'une large entaille à la base du cou et qui la cachait à l'aide d'un collier particulièrement astucieux, composé de brindilles de métal de différentes couleurs. L'effet de la cicatrice était atténué dans les milles feux du bijou, et la femme en était d'autant plus belle. Je ne suis

pas sûr que cette astuce puisse s'appliquer au Cervin.

Et qu'en est-il des entailles pratiquées dans notre vivre-ensemble, dans nos relations de voisinage, dans notre tissu familial ou professionnel, dans nos fraternités intergénérationnelles et interculturelles? Les accidents, les aveuglements, les inerties et les inepties existent et existeront toujours... et les cicatrices de leurs œuvres sont et seront difficiles à effacer. Dès lors, sans doute faut-il travailler en amont en éclairant sans relâche les consciences, en fortifiant les personnalités à partir de bases saines. La foi en l'homme et la foi en Dieu, terriblement mises à l'épreuve en ces temps troublés, peuvent y contribuer.

GUY LUISIER

ACTUALITÉS

MARTIGNY

Enfants de Bethléem

Judi 16 novembre à 20 heures à la salle de la Laiterie (rue des Fontaines 5 à Martigny), l'association «Les amis des enfants de Bethléem» organise une soirée en faveur des enfants de Palestine. Yannick Avel et Germain Umdenstock interpréteront «les contes de l'étourneau», spectacle poétique mis en scène par le chanteur et musicien Nicolas Fraissinet. Le bénéfice de la soirée sera versé à l'association, très engagée dans l'éducation et l'accompagnement des enfants à Bethléem. Réservation obligatoire au 078 776 77 40 ou sur le site www.amisdesenfants-bethleem.net

FULLY

Atelier XY Evolution

Samedi 18 novembre de 10 à 16 heures à Fully, l'association Amour, vie et famille (AVIFA) propose un «atelier XY Evolution» sur le corps et la puberté pour les jeunes garçons accompagnés de leur papa, oncle ou parrain. Animé par Marc-André Mabillard, cet atelier permet d'aborder les thèmes de la puberté et de l'adolescence dans une perspective spirituelle et intergénérationnelle. Informations et inscriptions: secretariat.avifa@gmail.com, www.avifa.ch

DIOCÈSE

Formation de guides pour visiteurs d'églises

La Commission diocésaine de pastorale du tourisme (CDPT) propose un parcours de quatre samedis pour se former à la visite d'église. Pour mettre en valeur le riche patrimoine spirituel et culturel, mais aussi historique et artistique du Valais, bon nombre de paroisses proposent des visites organisées. Ce parcours est destiné à toute personne désireuse de se former pour présenter de telles visites. Renseignements et inscriptions: chancellerie@cath-vs.org, 027 329 18 18.

ÉDITIONS

Nouveau livre de Joël Pralong

Prêtre aumônier à Notre-Dame de Valère et à l'ermitage de Longeborgne, Joël Pralong publie un nouveau livre aux éditions des Béatitudes. Sous le titre: «9 jours pour chasser la peur de la fin du monde», l'auteur propose une réflexion originale pour vivre sereinement dans l'aujourd'hui de Dieu et la confiance en l'avenir. En ces temps anxieux et tourmentés, la Parole de Dieu éclaire notre histoire et invite à un regard d'espérance. Renseignements et commandes sur le site www.editions-beatitudes.com.



BERNARD HALLET

MÉDITATION

Un seul maître

«Vous n'avez qu'un seul maître, le Christ.» (Matthieu 23,10) Pour tous ceux qui se font appeler «maîtres, rabbis ou pères», c'est la confession de Paul aux Thessaloniciens qu'il s'agirait de prendre en compte: «Nous avons été pleins de douceur avec vous, comme une mère qui entoure de soins ses nourrissons.» (1 Thessaloniciens 2,7)

Tels sont ceux qui sont les plus grands, selon Jésus: ceux qui s'abaissent, à l'exemple d'une maman qui se penche sur son bébé; ceux qui choisissent d'être serveurs, qui ne recherchent pas les places d'honneur, qui n'aiment pas à recevoir des titres, qui disent et font ce qu'ils affirment, qui enseignent et le mettent en pratique.

Cela vaut pour les femmes et les hommes politiques fraîchement élus, qui s'engagent à fond pour le bien commun, et pour chacun(e) de nous: puissions-nous tenir nos promesses (électorales)! Alors nous serons maîtres-serveurs avec le Christ.

ABBÉ FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT